

V. M. sont les effets de sa divine Providence, *Mesmes pre-*  
pour relever la vertu d'un Prince vraiment *mier Prés-*  
Chrétien; les momens qu'il nous accorde *dent sur la*  
sont si courts, que nous ne pouvons nous *mort de Mr.*  
exprimer sur les rares qualitez du Prince que *le Dauphin*  
nous pleurons, & les perfections de la Prin- *& de Mada-*  
cesse; ( objet digne de nos larmes ) Nous *me la Dau-*  
employons, SIRE, le peu qui nous reste, à *phine.*  
conjuger V. M. de conserver ses jours si pre-  
cieux à son peuple, pour voir croître sous  
ses yeux, un Prince qui instruit dans l'art  
de regner, nous rendra l'ancienne felicité  
dont nous avons jöüi sous l'heureux Regne  
de V. M.

*Reponse du Roi.*

*Je suis sensible aux regrets de mon peuple,  
la vie ne m'est plus rien; la mort m'est mé-  
me plus precieuse après de si rudes épreuves:  
les jours que le Ciel me destine, feront, ( au-  
tant qu'il sera en moi, ) le bonheur, non seu-  
lement de mon Parlement, mais même de  
tous mes sujets.*

Voici la Harangue de Mr. Bignon, Pre-  
vôt des Marchands de Paris sur le même  
sujet.

**N**ous venons, SIRE, témoigner à V. M. *Celle de*  
nos justes douleurs, de la grande perte *Mr. Bignon*  
dont Dieu a éprouvé sa constance Heroïque, *Prévôt des*  
& la conjurer au nom du Très Haut, dont elle *Marchands.*  
adore la rigueur, d'avoir pitié de son pau-  
vre peuple; & cette pitié, SIRE, est renfer-  
mée dans la conservation de vôtre Auguste  
Personne.

III. Celle